

Messe du jeudi 30 août 2018

Jeudi de la 21^e semaine du temps ordinaire

Première lecture (1 Co 1, 1-9)

« *En Lui vous avez reçu toutes les richesses* »

Paul, appelé par la volonté de Dieu pour être apôtre du Christ Jésus, et Sosthène notre frère, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus et sont appelés à être saints avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre. À vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet, pour la grâce qu'Il vous a donnée dans le Christ Jésus.

→ Quelle magnifique salutation !
Il y a TOUT l'important dedans !

En Lui vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la parole et de la connaissance de Dieu. Car le témoignage rendu au Christ s'est établi fermement parmi vous.

→ Et quelle belle prière d'action de grâce pour nos frères dans la Foi !

→ Ces deux si belles richesses – la Parole et la connaissance de Dieu – ne peuvent exister sans le témoignage...

Ainsi, aucun don de grâce ne vous manque, à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ.

→ Important aussi : le désir et l'attente de la pleine révélation à tous de Jésus-Christ

C'est Lui qui vous fera tenir fermement jusqu'au bout, et vous serez sans reproche au jour de notre Seigneur Jésus Christ. Car Dieu est fidèle, Lui qui vous a appelés à vivre en communion avec Son Fils, Jésus Christ notre Seigneur.

→ Tenons bien la main de Dieu notre Père car sans Lui nous ne pourrions pas tenir !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 144 (145), 2-3, 4-5, 6-7

R/ Mon Dieu, mon Roi, je bénirai ton nom, toujours et à jamais !

Chaque jour je Te bénirai,
je louerai Ton nom toujours et à jamais.
Il est grand, le Seigneur, hautement loué ;
à Sa grandeur, il n'est pas de limite.

D'âge en âge, on vantera Tes œuvres,
on proclamera Tes exploits.

Je redirai le récit de Tes merveilles,
Ton éclat, Ta gloire et Ta splendeur.

→ Ma louange, mon action de grâce, mon témoignage sont nécessaires à mes frères et sœurs dans la Foi

On dira Ta force redoutable ;
je raconterai Ta grandeur.
On rappellera Tes immenses bontés ;
tous acclameront Ta justice.

Acclamation (cf. Mt 24, 42a.44)

Alléluia. Alléluia.

Veillez, tenez-vous prêts :

c'est à l'heure où vous n'y pensez pas que le Fils de l'homme viendra.

Alléluia.

Évangile (Mt 24, 42-51)

« Tenez-vous prêts »

Jésus disait à ses disciples :

« Veillez, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient.

→ La venue du Seigneur comparée à celle d'un voleur qui perce les murs ?

Comprenez-le bien :

si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait,

il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison.

→ Rappelons-nous que chacun est le maître de la maison du Seigneur qu'est son cœur !

Tenez-vous donc prêts, vous aussi :

c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.

Que dire du serviteur fidèle et sensé

à qui le maître a confié la charge des gens de sa maison, pour leur donner la nourriture en temps voulu ?

→ Ne sommes-nous pas solidaires et donc un peu responsables les uns des autres ?

Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi !

Amen, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens.

Mais si ce mauvais serviteur se dit en lui-même : "Mon maître tarde",

et s'il se met à frapper ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes,

alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des hypocrites ;

là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

→ Faisons ce que dit St Paul aujourd'hui, et ne soyons jamais hypocrites !

– Acclamons la Parole de Dieu

Méditer avec les Carmes

MariedeNazareth.org

Deux paraboles sur la vigilance : la première s'adresse à tous, la seconde vise davantage les chrétiens en situation de responsabilité, mais d'une certaine manière, nous le sommes tous.

Dans la première parabole, le raisonnement de Jésus est une sorte de surenchère qui souligne l'urgence de veiller : Si le maître de maison connaissait l'heure de la nuit à laquelle le voleur va venir, il veillerait ... Comprenons : il veillerait quelques heures, pour surprendre l'intrus. Or le voleur ne prévient jamais d'avance ; le propriétaire ne sait pas, et il ne veille pas, car il lui faudrait veiller toutes les nuits ! Eh bien vous, nous dit Jésus, vous ne savez pas, mais il vous faut veiller toujours, comme quelqu'un qui serait toujours sur le qui-vive et qui ne dormirait jamais que d'un œil.

Parce que nous ignorons l'heure où le Fils de l'Homme va venir, il faut nous tenir prêts avec toute l'Église. Parce que nous ignorons l'heure où Dieu nous rappellera à Lui, il nous faut rester éveillés, "tout éveillés dans notre foi", et ne pas laisser le voleur percer notre maison. Un trou dans le mur, et toutes les richesses s'en vont en une seule nuit ; un trou béant dans notre fidélité à l'oraison, et notre vie cachée perd son sens ; une brèche dans le mur de la confiance communautaire, et les richesses des cœurs ne sont plus en sécurité.

Dans la seconde parabole, c'est un serviteur qui est mis en scène, mais un serviteur de confiance sur qui son maître croit pouvoir s'appuyer, au point qu'il lui remet une part importante de son autorité et de sa gérance : aux frais de son patron, ce serviteur devra assurer la subsistance de tout le personnel. Responsabilité de tous les jours, qui se fait lourde à mesure que le temps passe, que l'absence du Maître s'éternise et que son contrôle s'éloigne. "Mon maître tarde", pense l'homme, qui faiblit dans la solitude. Il ne devient pas malhonnête ; non, il ne renie pas totalement ses engagements premiers ; mais il devient agressif avec ses compagnons, ne supportant plus rien ; puis il perd le sens de l'effort et enfin toute dignité personnelle, ne vivant plus désormais que pour manger et boire avec les ivrognes.

C'est la déchéance, puis le châtement de celui qui n'a pas su veiller, ou plutôt : qui n'a pas su attendre activement le retour du maître. Mais, à l'opposé, Jésus proclame la Béatitude des serviteurs que l'attente n'entame pas dans leur fidélité et qui vivent avec le même sérieux et le même dévouement paisible la présence et l'absence du Maître : "Bienheureux ce serviteur que son maître en arrivant trouvera en train de faire son travail", c'est-à-dire, en train de pourvoir au bonheur des autres. En vérité, il l'établira sur tous ses biens ... Bienheureux ce serviteur sur qui le temps n'a pas de prise : il ne sait pas quand reviendra le Maître, mais il vit chaque journée comme sous le regard de l'absent. Bienheureux ceux qui ne se lassent pas de servir dans l'ombre où Jésus les a laissés ; le Seigneur leur donnera un cœur universel.

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Clément d'Alexandrie (+ vers 215), théologien

« Tenez-vous donc prêts »

Dans le sommeil il faut être prêt à se réveiller facilement. En effet l'Écriture dit : « Que vos reins soient ceints et vos lampes allumées. Soyez semblables à des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera » (Lc 12,35-36). Car un homme endormi ne sert à rien de plus que celui qui est mort. C'est pourquoi il faut se lever fréquemment pendant la nuit pour bénir Dieu. Heureux ceux qui veillent pour Lui ; ils se rendent pareils aux anges que nous appelons des « veilleurs ». Un homme endormi ne vaut rien, pas plus qu'un homme sans vie. Mais celui qui a la lumière est éveillé et les ténèbres n'ont pas de prise sur lui, ni le sommeil, tout comme les ténèbres. Il est donc éveillé à Dieu, celui qui a été illuminé, et celui-là vit, car « ce qui a été fait en lui c'était la vie » (Jn 1,4). « Heureux l'homme, dit la Sagesse, qui m'écouterà, et celui qui sera fidèle à mes voies, veillant à ma porte jour après jour et gardant le seuil de ma maison » (Pr 8,34).

Donc, « ne nous endormons pas comme le reste des hommes, mais restons éveillés et sobres », ainsi que le dit l'Écriture. « Car ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent le font la nuit », c'est-à-dire dans l'obscurité de l'ignorance. « Mais nous puisque nous appartenons au jour, soyons sobres » (1Th 5,6-8). « Car vous tous vous êtes des fils de la lumière et du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit ni aux ténèbres » (1Th 5,5).

Dans les visions de Maria Valtorta

MariedeNazareth.org

« Ma parole ne sera pas prise en défaut. Ce que je dis sera. Le cœur et la pensée des hommes peuvent changer, mais ma parole est immuable. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas. Quant au jour et à l'heure précise, personne ne les connaît, pas même les anges du Seigneur, mais le Père seul.

Il en sera de la venue du Fils de l'homme comme au temps de Noé. Dans les jours qui précéderent le déluge, les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient, sans réfléchir au signe, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; alors s'ouvrirent les cataractes du ciel et le déluge submergea tous les vivants et toutes choses. Il en sera de même à la venue du Fils de l'homme. Deux hommes seront l'un près de l'autre dans un champ : l'un sera pris, l'autre laissé ; deux femmes seront appliquées à faire marcher la meule : l'une sera prise, l'autre laissée, par les ennemis de la patrie et plus encore par les anges qui sépareront la bonne semence de l'ivraie, et ils n'auront pas le temps de se préparer au jugement du Christ.

Veillez donc, car vous ne savez pas à quelle heure viendra votre Seigneur. Réfléchissez : si le chef de famille savait à quelle heure vient le voleur, il veillerait et ne laisserait pas dépouiller sa maison. Veillez donc et priez, en étant toujours préparés à Sa venue, sans que vos cœurs tombent dans la torpeur par des abus et des excès de toutes sortes ; que vos âmes ne soient pas éloignées et fermées aux affaires du Ciel par le souci excessif des réalités de la terre, et que le lacet de la mort ne vous prenne pas à l'improviste quand vous ne serez pas préparés. Car, rappelez-vous, tous vous devez mourir. Tous les hommes, dès leur naissance, sont destinés à la mort. Cette mort et le jugement subséquent sont une venue particulière du Christ, qui devra se répéter pour tous les hommes à la venue solennelle du Fils de l'homme.

Qu'en sera-t-il donc de ce serviteur fidèle et prudent préposé par son maître à donner en son absence la nourriture aux gens de sa maison ? Il serait heureux pour lui que son maître, revenant à l'improviste, le trouve en train d'accomplir son travail avec sollicitude, justice et amour. En vérité, je vous dis qu'il s'exclamera : " Viens, bon et fidèle serviteur. Tu as mérité ma récompense. Tiens, administre tous mes biens. " Mais s'il paraissait bon et fidèle sans l'être, si intérieurement il était mauvais comme extérieurement il était hypocrite, si, après le départ de son maître, il a pensé : " Le maître ne reviendra pas de sitôt ! Prenons du bon temps ", et s'il se mettait à battre et à maltraiter ses compagnons serviteurs, s'il faisait de l'usure sur eux pour la nourriture et mille autres délits afin d'avoir plus d'argent à dépenser avec les noceurs et les ivrognes, qu'arrivera-t-il ? Le maître reviendra à l'improviste, quand le serviteur ne le croit pas si proche : sa mauvaise conduite sera découverte, son emploi et l'argent lui seront retirés, et il sera chassé pour toujours, comme le veut la justice.

Il en est ainsi du pécheur impénitent qui, au lieu de se demander si sa mort peut être imminente et son jugement proche, jouit de la vie et commet toutes sortes d'abus en se disant : " Je me repentirai plus tard. " En vérité, je vous dis qu'il n'aura pas le temps de le faire, et qu'il sera condamné à rester éternellement dans le lieu de la redoutable horreur où il n'y a que blasphèmes, pleurs et tortures.

Il n'en sortira pas avant le Jugement final, quand il revêtra sa chair ressuscitée pour se présenter dans son intégralité au Jugement final comme il a péché avec tout son être durant sa vie terrestre. C'est avec son corps et son âme qu'il se présentera au Juge Jésus dont il n'a pas voulu comme Sauveur.

→ Seigneur, je T'avoue que je ne sais pas exactement ce que dit le Magistère de notre Eglise sur ce point précis.

Ce que je comprends là :

le Sauveur nous fait échapper au Jugement dernier ;
refuser le Sauveur, c'est devoir in fine
se présenter au Jugement dernier, et seul.